

Animation : 2

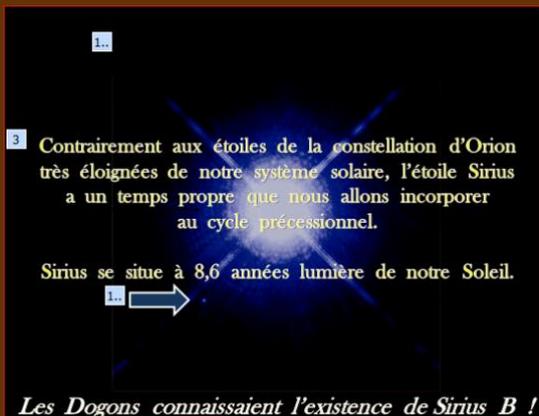
« Vois-le venant comme **Orion**;
comme **Osiris**.
Le Ciel t'a conçu avec **Orion**,
votre troisième, c'est **Sirius**. »

« **Orion** reste auprès de toi, au corps du Ciel,
comme une étoile sur les méandres du lac. »

« **Orion** est enveloppé par le Douât quand
celui qui vit l'horizon se purifie; **Sirius** est
enveloppée par le Douât dans les bras
de leur père **Atoum**. »

Il n'y a rien à imaginer, tout est à découvrir. Les Anciens Egyptiens avaient placé en la mythologie l'essentiel de leurs connaissances, mais de manière si lyrique, si déstabilisatrice pour un esprit rationnel et seulement rationnel, que la lecture peut égarer le profane en les confins ingrats du prosaïsme. Alors que le primordial est là, présent comme le soleil !

Animation : 3



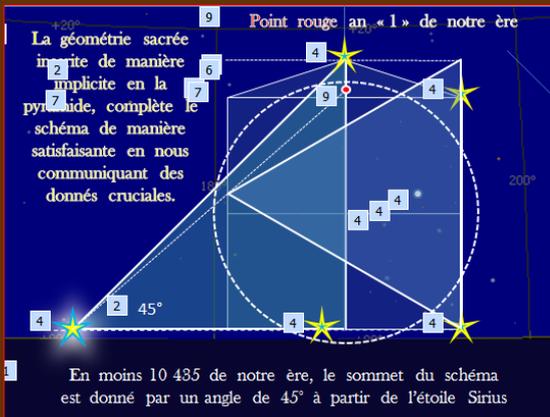
L'étoile Sirius dont il est question est l'une des plus belles étoiles du Ciel. C'est, toutes proportions gardées, une proche voisine de notre système solaire ; elle se trouve à 8,6 années lumières. Cette étoile, à l'instar de Blanche Neige qui pénètre la maison des « 7 » nains pour faire le ménage, se tient en bas sur la gauche de la constellation d'Orion. Cette étoile était dans l'antiquité assimilée à un chasseur dont le baudrier était la ceinture. L'étoile Sirius placée dans la constellation du Grand Chien était donc le nécessaire attribut de ce « lointain marcheur », ainsi nommait-on Orion en ancienne Egypte.

Animation : 4



N'est-il pas merveilleux de constater que cette étoile (Sirius) ne se contente pas de jouer un rôle dans la mythologie, mais qu'elle affirme par ses positions le principe d'une harmonie cosmologique. Pour l'observateur, du fait de sa proximité avec notre système solaire, Sirius a un temps propre qui se traduit par un déplacement cyclique à travers les âges. Si nous observons celui-ci au cours du demi-cycle précessionnel de 13 000 ans, le déplacement que nous enregistrons, coïncide par la concomitance des positionnements avec la prise d'altitude d'Orion et la fin du demi-cycle.

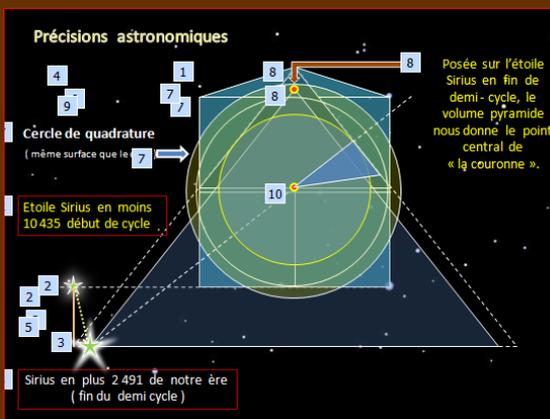
Animation : 5



Les divers emplacements de l'étoile sur le schéma, implique l'aspect structurel de la Grande Pyramide : le haut du carré l'arrête, le point christique, le baudrier et aussi des triangulations forts intéressantes.

L'étoile ainsi corrobore la forme conceptuelle de l'édifice. Il est manifeste que le Ciel, par la situation de ses astres, constitue un appel provocateur pour le système cognitif humain. Cela est fait pour le faire évoluer, lorsqu'il comprendra que les étoiles sont plus importantes que le « pognon », attribut de notre dégénérescence.

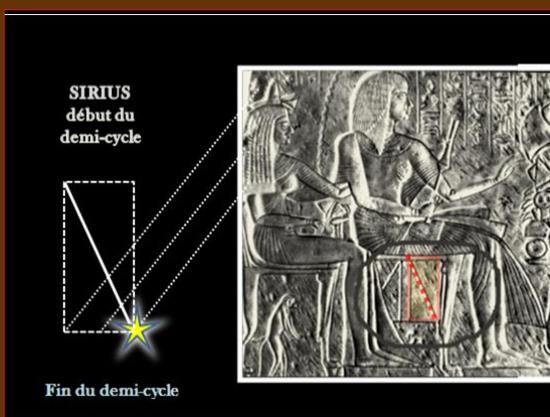
Animation : 6



Par logique élémentaire, nous conviendrons que le Roi Kheops était en relation directe avec Dieu. Ainsi aurait-il déplacé les étoiles dans l'intention de s'ériger une céleste et originale sépulture. A moins qu'il ne fût un dieu lui-même. Cette hypothèse, a priori candide, avoisine celle des égyptologues orthodoxes. Ne prêtent-ils pas au peuple égyptien de dévotes dispositions à déifier leurs souverains ! Notre drame institutionnel, c'est que des théories subjectives soient instaurées à un moment de l'histoire par des hommes estimés respectables ou influents, et qu'aucune réfutation n'ose remettre en cause leurs desseins, même si les

opposants sont détenteurs de contre-vérités flagrantes. Qui a dit que « la dignité est faite de mille indignités » ? Le profit sans participation est la sépulture de toute société. A l'inverse, lorsque le cheminement stoïque vers la vérité est équilibré par le bon sens, il est le fanal de l'évolution !

Animation : 8



L'un des aspects le plus caractéristique du parcours de l'étoile est curieusement inscrit sur le support d'un trône pharaonique ici représenté. Concours de circonstances... bien évidemment. Mais tout de même, quel petit facétieux ce hasard. Un banal rectangle aurait suffi. Il a fallu qu'il ajoute une barre transversale dans le même sens que le parcours de Sirius. Heureusement que nous avons pour nous tranquilliser l'avis des égyptologues qui parlent de hasard ! Car un diplômé n'élucubre pas, n'échafaude pas, ne suppose pas, il applique la sentence de ses pairs. C'est ainsi que tout raisonnement se dilue dans l'abstraction du

savoir, qui est le plus souvent un non dit, une chape que l'on referme sur l'acquit La vérité, elle, attend patiemment la maturité de l'état de conscience pour entamer le dialogue avec la raison.

Animation : 9



Une diagonale réunit en l'espace stellaire, la mère, le père, le fils. Tous trois ont des rôles significatifs en la symbolique cachée et les étoiles parèdres de même, Sirius, Al Nitak, Aldebaran.

Le propre de l'homme lorsqu'il ne comprend pas, ce n'est pas de dire « cette exposition des faits est au dessus de mes capacités », mais plutôt « cela n'a aucune signification ». Il adopte alors une attitude conciliante pour ces niaiseries immatures qu'il absout d'un sourire indulgent. Cette attitude n'est pas seulement l'apanage de fureteurs en errances de cheminement, c'est aussi celle d'enseignants diplômés en

absence d'ascendance. Il nous faut cesser d'être admiratif du cartel dominant qui n'a, pour dominer, que l'esprit de domination. L'éveil à tous les stades doit-être la priorité du futur, si nous estimons qu'il peut être encore envisageable.

Sirius où la beauté faite étoile

Replongeons en notre logiciel skymap-pro et indiquons-lui les datations depuis le départ du demi-cycle précessionnel, il y a 10 434, 73891 années. Ajoutons 2 000 années = 12 434,73891 années, cela signifie qu'en 2000 nous étions à 491,7355565 années de la fin du demi-cycle. Au cours de la montée en altitude d'Orion, l'étoile Sirius - laquelle est nantie d'un temps propre - effectue en apparence un parcours inverse. Ce cheminement stellaire a pour résultat de positionner l'étoile à la fin du demi-cycle, précisément sur la base céleste, à 29 m environ (échelle pyramidale) de l'angle gauche du schéma. Nous l'appellerons Sirius A1. Par rapport à la durée du demi-cycle, les positions de l'étoile sont alors les suivantes :

- **Sirius A1** représente le départ du cycle précessionnel. Orion se trouve alors à moins 10 434, 73891 années de l'année zéro de notre ère. L'étoile Sirius occupe l'angle gauche du carré base, à la limite extrême de la ligne verticale du schéma. Cette position nous est donnée par les relevés rigoureux des logiciels astronomiques.
- **Sirius A2** représente la fin du demi-cycle précessionnel. Orion se trouve alors à 2 491, 735557 années de l'année zéro de notre ère. La position calculée de Sirius est exactement sur la base de la pyramide céleste, partie horizontale à 29 m de l'angle gauche.

Les deux configurations forment au tracé un rectangle allongé. La diagonale de ce rectangle suit strictement en parallèle la ligne de l'apothème. Sa destination est alors le milieu du carré-base et son angle affiche 60° (celui d'un triangle équilatéral). Bien d'autres concordances inimaginables pour un esprit cartésien seraient à prendre en considération, mais nous ne voulons pas abêtir les neufs dixièmes de la population pour en étonner un dixième et en extasier un millième.

Il résulte que l'étoile Sirius non seulement fait partie intégrante du concept général, mais elle est un des éléments essentiels du tracé schématique. De toutes les étoiles du ciel, Sirius est le seul astre dont les levés « héliques » se produisent à des intervalles réguliers ; c'est « le cycle sothiaque ». Il est de 365, 25 jours. Le calendrier « sothiaque » (entendons : basé sur les cycles de l'étoile Sirius à partir de son levé hélique) était « le Nouvel An » des Anciens Egyptiens.

La formation stellaire qui compose la constellation d'Orion est considérablement distante de notre système solaire. L'étoile la plus proche, Bellatrix, est à **242, 85** années lumières. La plus éloignée Al Nilam se trouve à **1 341, 15** années lumières.

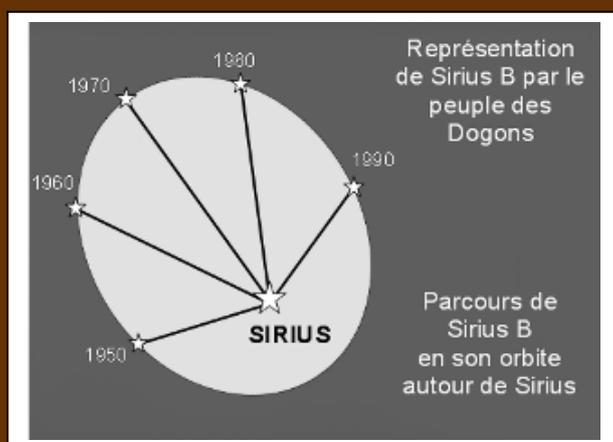
Sirius, l'étoile d'Isis, la belle aux éclats bleus, qui escorte de son charme la constellation d'Orion en son voyage spatial, se trouve seulement à 8,64 années lumière de la Terre. Si nous imaginons que ces longues distances représentent des kilomètres et que nous tenions fermage en ces grandes étendues, il est évident que Sirius serait une de nos proches voisines. Vue en plan et placée sur notre schéma, l'absence de profondeur nous donne le graphisme que nous connaissons. Toutefois, lorsque l'étoile Sirius ajoute sa présence, il est logique de tenir compte d'un facteur capital.

Si la constellation d'Orion, dont les étoiles sont éloignées de nous, n'a pas eu et n'aura pas au cours des âges de décalage appréciable, il n'en va pas de même pour l'étoile Sirius. L'étoile d'Isis, telle que la désignaient les peuples du Nil, procède à un double mouvement : celui de l'apparente précession équinoxiale au même titre qu'Orion et d'un mouvement qui lui est particulier, lequel vient se superposer au premier. Les astrophysiciens nomment cela « **un temps propre** ».

Notre intention n'est pas de décrire les arabesques de l'étoile Sirius en sa fugue spatiale, nous laissons cette tâche aux spécialistes, mais il nous importe d'inscrire en superposition son cheminement en l'espace temps que nous étudions : le demi-cycle précessionnel. Nous voyons que ce déplacement n'est pas anodin ; il étaye de manière magistrale la thèse que nous soutenons.

Lorsque la constellation d'Orion se trouvait 10 435 années avant notre ère au plus bas de son cycle, l'étoile Sirius se positionnait à hauteur d'angle du carré base. Lorsqu'en 2 491, 735618 années de notre ère, la constellation atteindra le sommet de la Grande Pyramide, soit la fin du demi-cycle, l'étoile se trouvera sur la base de la pyramide céleste.

Ce comportement est significatif d'une mise en scène qui ne peut être fortuite. Suivons le conseil de Napoléon : « *un petit dessin vaut mieux qu'un grand discours...* » Laissons une large place aux illustrations, elles nous montrent un cercle ovalisé pour le parcours de Sirius B.



Souvenons-nous que l'étoile Sirius est accompagnée dans ses déplacements spatiaux par une étoile sœur, **Sirius B**, bien connue des astrophysiciens.

Ils la classent parmi les Naines Blanches. Dans la mythologie égyptienne, la déesse Nephtys sœur d'Isis, accompagne celle-ci en toute circonstance et les deux sœurs ont souvent une histoire commune.



« *Orion reste auprès de toi, au corps du Ciel, comme l'étoile Sirius, sur les méandres du lac.* »

SIRIUS
est la seule étoile dont les levers « héliques » se produisent à des intervalles réguliers de 365, 25 jours.

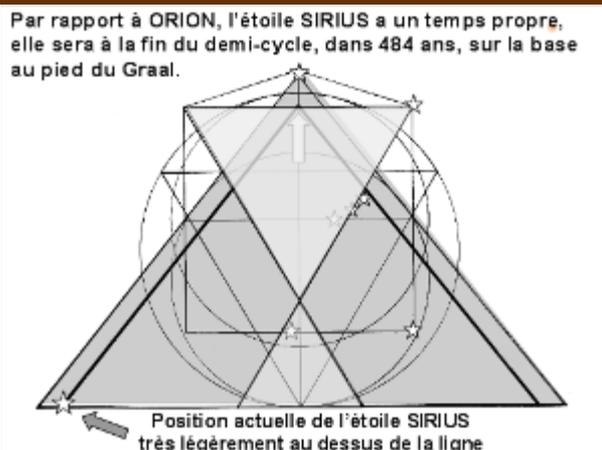
Soit, 720 secondes de plus que le cycle solaire de 365, 2422 jours, ou une année tropique.

« *Vois-le venant comme Orion; comme Osiris. Le Ciel t'a conçu avec Orion, votre troisième, c'est Sirius.* »

« *Orion reste auprès de toi, au corps du Ciel, comme une étoile sur les méandres du lac.* »

« *Orion est enveloppé par le Douât quand celui qui vit l'horizon se purifie ; Sirius est enveloppée par le Douât dans les bras de leur père Atoum.* »

Les textes sacrés de l'Ancienne Egypte nous renvoient constamment à **Atoum - Osiris - Isis**. Aussi, pressentons-nous la très forte relation qu'il y a entre la constellation d'Orion, l'étoile Sirius et les dieux de la Genèse. Bien d'autres termes sont significatifs de cette haute symbolique.



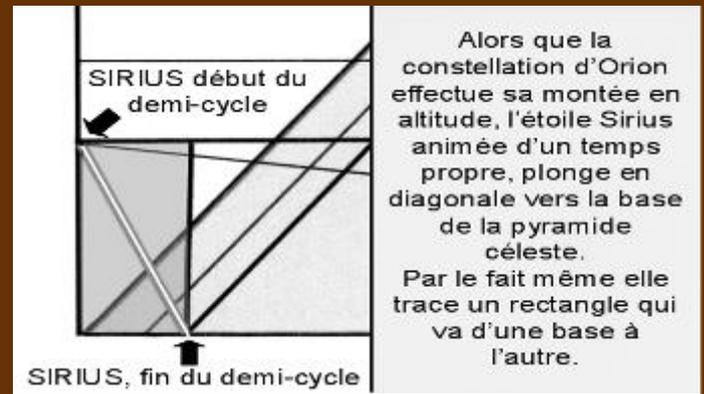
Il est Il Ils

Données astronomiques Skyman Professionnel		
Elévation maximale de la constellation d'Orion en fonction du cycle précessionnel, calculé en années après JC.		
Point de croisement : 2 491 années 59, 8°		
Al Nilam	: 2 490 années	58° 56' 42"
Al Nitak	: 2 378 années	58° 09' 34"
Mintaka	: 2 528 années	59° 54' 53"



Singulier que le trône de Pharaon soit ainsi nanti de cette image spécifique, laquelle est en conformité avec tracé représentatif du parcours de l'étoile Sirius.

le



Nous avons déjà remarqué que les trônes en général nous offriraient, avec leur géométrie hexaédrique, une représentation à l'image concrète de la surface au sol de la pyramide. De surcroît, avec l'ajout d'un carré plus petit, cette évocation emblématique des surfaces cachées internes relevant de la plus haute symbolique. Il nous faut voir en ces marques indéniables, la pérennante et immuable tradition de la théocratie pharaonique ?

Découvrons, si vous le voulez bien, quelques-unes des nombreuses ramifications que le parcours de l'étoile Sirius engendre sur la surface de la **table d'émeraude**. Elles sont pour la plupart en rapport avec la géométrie, les nombres et le temps écoulé ou à venir, figurant sur l'échelle chronologique. Nous admettrons qu'il ne peut y avoir un concours de coïncidences tel, que les paramètres s'intercalent les uns par rapport aux autres pour laisser une sidérante impression d'harmonie générale. Si les lois qui régissent le hasard sont aussi cohérentes, alors, ami lecteur, créons une religion du hasard. Ce sera parmi toutes celles existantes, la plus justifiée puisqu'elle prouvera de manière péremptoire, l'existence d'un **Principe Créateur Universel** ! Nous plaisantons, mais cela souligne le peu d'analyses que l'être humain est en mesure de développer au regard de ces kyrielles d'arguments péremptores et incontournables.

